

« Permettre à chacun de s'épanouir » : près de Rennes, des cours de judo pour les handicapés

 Ouest-France Publié le 14/06/2024 à 15h13

Sélia Grondin, professeur au Kawatokan de Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine), propose une initiation au judo pour des personnes atteintes de handicaps.



Au dojo du Cosec, des séances d'initiation au judo pour les personnes atteintes de handicap sont désormais possibles.
| OUEST-France

Depuis le mois d'avril 2024, [le club de judo Kawatokan de Saint-Grégoire \(Ille-et-Vilaine\)](#) propose des séances à des personnes atteintes de handicaps mentaux et psychiques.

« Ces sessions sont organisées en collaboration avec l'accueil de jour des Acanthes à Pacé », explique Sélia Grondin professeure au club à l'origine du projet. « Il s'agit d'une occasion pour les participants de découvrir et de s'initier à cette discipline sportive enrichissante ».

Organisées dans le dojo de Saint-Grégoire au Cosec, ces séances visent à favoriser le développement physique, mental et émotionnel de chaque participant, dans un environnement accueillant et bienveillant.

Dans d'autres communes à la rentrée

Actuellement par groupe de six, les personnes atteintes de handicaps foulent le tatami le lundi, de 15 h à 16 h. « Cette démarche est axée sur l'inclusion et l'accessibilité ». Sélia Grondin, 22 ans, est au club depuis quatre ans et termine actuellement son diplôme d'État BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport).

« J'ai aussi obtenu une licence mention APAS (activités physiques adaptées et santé) à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). J'apprécie de faire du sport avec ce public. L'objectif premier de cette initiative est de permettre à chacun de s'épanouir à travers la pratique du judo, en

mettant en avant les valeurs fondamentales de respect, d'entraide et de dépassement de soi. »

Ces initiations ont été exclusivement financées grâce aux sponsors du club qui compte désormais 850 adhérents répartis dans sept communes. « **Ces séances d'initiation marquent une étape significative vers une société plus inclusive et égalitaire, où chaque individu, quel que soit son handicap, trouve sa place sur le tatami** », conclut la professeure de judo à la ceinture noire. De nouveaux créneaux dans d'autres communes sont déjà envisagés à la rentrée.